

God save the English!

Un traducteur de la Cour des comptes européenne a mis en évidence les aberrations langagières qui se faufilent dans les documents officiels de l'UE. "Au fil des années, les institutions européennes ont développé un vocabulaire qui diffère de toute forme reconnue d'anglais", dénonce-t-il. Sa Majesté doit-elle s'en émouvoir ?

S'il lui était donné de lire ce que l'Union européenne peut produire comme prose, Shakespeare se retournerait dans son tombeau. Jeremy Gardner, un traducteur senior de la Cour des comptes européenne, a mis en évidence les aberrations langagières qui se faufilent subrepticement dans les documents officiels de l'UE. "*Au fil des années, les institutions européennes ont développé un vocabulaire qui diffère de toute forme reconnue d'anglais*", note-t-il dans un rapport.

Le traducteur dresse tout un lexique d'impostures: des mots "*qui n'existent pas ou sont relativement inconnus à ceux dont la langue maternelle est l'anglais*". Ainsi les eurocrates ont-ils la fâcheuse manie d'utiliser le mot "*agent*" pour désigner un employé, un fonctionnaire. Tout le monde devrait pourtant savoir qu'aux yeux de Sa Majesté, seuls les membres du MI5 et leurs confrères sont des *agents*... De même, en bon anglais, un "*actor*" n'est pas une personne ou organisation qui participe activement à une entreprise, comme on le lit trop souvent, mais quelqu'un qui interprète des personnages sur scène ou à l'écran. Comble du mauvais goût, les continentaux utilisent le terme "*Anglo-Saxon*" pour désigner un peuple ou un pays de langue anglaise. De l'autre côté de la Manche, ce terme n'est utilisé que pour nommer le membre "*d'une des tribus ouest allemandes (Angles, Saxons et Jutes) qui se sont installées en Grande-Bretagne dès le Ve siècle*".

La liste des usages impropres est longue. Parfois teintée d'usages américains (alors que pour Jeremy Gardner, les publications officielles "*devraient respecter un standard qui reflète l'usage au Royaume-Uni et en Irlande*") ; le plus souvent marquée par l'empreinte coupable du français...

Pauvres Anglais. Se doutaient-ils qu'en adhérant à l'Union européenne, ils y perdraient leur latin? La domination linguistique a un prix. Eh oui, l'Europe s'est approprié l'anglais au point de le métamorphoser. La Reine doit-elle s'en émouvoir, ou simplement se rendre à l'évidence? L'Union européenne fait vivre sa langue, et Shakespeare n'y peut plus rien.
